

alliance de vingt-cinq années avec Zürich, Berne, Lucerne, Zug, Schwytz et Glaris, et assura sa liberté et son indépendance. Depuis cette époque, Schaffhouse fut, pour les confédérés, la clé des importants passages du *Kleckgau* et du *Hégau*, du côté de la Souabe; et les comtes de Souabe, de Tengen, etc., furent forcés d'embrasser le parti de la république helvétique. D'ailleurs les Schaffhousois combattirent valeureusement dans les rangs des confédérés contre les Bourguignons et leurs autres ennemis: aussi, en récompense de tant de services, Schaffhouse fut admis, en 1501, dans la confédération, dont il forma le douzième canton. Les premiers réformateurs de cette contrée furent Sébastien Wagner et Hofmann, qui prêchèrent la réforme en 1522; mais elle ne fut généralement adoptée qu'en 1529, quoique l'abbé du monastère de Tous-les-Saints et l'abbesse du couvent de Sainte-Agnès, fondé en 1083, eussent, dès l'an 1525, abandonné à la ville leurs abbayes et tous les revenus qui en dépendaient. Une grande partie des familles nobles s'éloignèrent de Schaffhouse à la suite de la réforme, et de nouvelles lois politiques restreignirent considérablement les prérogatives de ceux qui y restèrent. Pendant les XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, les anabaptistes y excitèrent de fréquents troubles; il en a été de même des *piétistes* et d'autres sectaires au XVIII<sup>e</sup> siècle. Dans les années 1798, 1799 et 1800, Schaffhouse fut occupé tour à tour par les Français et les Autrichiens. Le 10 octobre 1799, l'armée russe effectua sa retraite de la Suisse en passant le Rhin sur trois points, à Schaffhouse, au couvent de Paradies et à Büssingen.

#### MOEURS. — CARACTÈRES.

Les Schaffhousois ont plus de rapport dans leurs mœurs avec les habitans de la Souabe, leurs voisins, qu'avec les Suisses; cependant ils tiennent aussi de ces derniers. Les artisans des villes sont laborieux; les paysans sont sobres, actifs et industriels. Leur langage est moins corrompu que celui des autres cantons de la Suisse allemande.

Il y a à Schaffhouse une grande aisance parmi toutes les classes de la société; ceux qui tiennent à l'aristocratie, ceux qui ont cherché dans le commerce les moyens de rétablir leur antique fortune, n'ont pas la morgue des hauts seigneurs de Berne: ils sont affables envers les étrangers et aiment à les recevoir sous leur toit hospitalier, où l'or ne brille point, mais où règne une propreté toute hollandaise. A une grande franchise de caractère, ils joignent une rigide probité, des connaissances assez variées, le goût des arts, l'amour de l'étude et de la patrie.

Comme dans la plupart des villes de l'Allemagne, il existe à Schaffhouse et dans tout le canton des *Nachwachteren*, chargés d'interrompre le sommeil des habitans en criant à chaque heure de la nuit, sur le mode le plus lugubre: « *Écoutez mes paroles!... Il est onze heures!... minuit!... Deux heures!... Éteignez la lumière, et le feu et que Dieu vous protège!* Cette coutume vient de ce que presque toutes les maisons sont construites en bois de sapin.

#### VILLES. — VILLAGES.

**SCHAFFHOUSE.** Au premier aspect, Schaffhouse plaît à l'étranger; malgré l'inégalité de son sol, c'est une ville agréable. Ses rues sont larges, régulières et aérées; ses maisons, qui portent en général le nom des propriétaires, quelquefois celui de l'architecte, la date de leur construction, et souvent une devise, sont flanquées à l'extérieur d'une espèce de bastion ou de tour, à l'instar de quelques-unes de nos vieilles maisons de France: chacune de ces tours est garnie de plusieurs petites fenêtres. La plupart des maisons sont peintes extérieurement. Le *münster* est un assez bel édifice qui repose sur douze colonnes de pierre. L'hôtel-de-ville est peint à fresque à l'intérieur. La bibliothèque, enrichie de celle de l'historien Müller et de celle de son frère, le professeur G. Müller, mérite d'être visitée.

Mais la plus grande merveille de Schaffhouse, celle qui excitait l'admiration des étrangers, le pont convert, ouvrage d'un simple ouvrier, et que supportaient huit arches d'une étonnante hardiesse, n'existe plus; il fut incendié en 1799. On en conserve le modèle à la bibliothèque de la ville.

Il y a à Schaffhouse plusieurs manufactures importantes d'étoffes de coton et de soie, une imprimerie de toiles peintes et une filature de coton, ainsi que des tanneries considérables. Il faut visiter le *Fasenstaub*, à l'ouest de la ville, et son beau jardin, et la *Nouvelle promenade*. Du bastion du *Mounoth*, et du lieu nommé *Auf der Enge*, on jouit des plus charmantes vues. Les environs de la ville sont riches en sites pittoresques. Il paraît à Schaffhouse deux fois par semaine deux gazettes allemandes.

**STEIN.** La forteresse de *Ganodurum*, bâtie par les Romains et détruite par les peuples de l'Allemagne, était située sur le sol qu'occupe maintenant cette jolie ville. Dès le VIII<sup>e</sup> siècle, un bourg considérable s'était élevé sur les ruines de cette forteresse; le duc Burckhard de Souabe l'entoura de murs en 966. L'abbaye de *Saint-Georges de Stein*, fondée en 1005, ne contribua pas peu à